

**Séquence 2 : De natura rerum**  
**Les bienfaits des plantes pour les Romains !**

Séance	Objectifs	Activités	Supports
<b>Séance 1</b> : quelques conseils pour cultiver son champ	- acquérir du lexique lié à la nature - revoir les déclinaisons 1, 2 et 3	Traduction à trous	Extrait des <i>Géorgiques</i> , III, Virgile
<b>Séance 2</b> : des ordres pour ordonner la nature	maîtriser la conjugaison de l'impératif présent actif et passif	- observation des verbes texte séance 1 - exercices de manipulation	- Extrait des <i>Géorgiques</i> , III, Virgile - fiche d'exercices
<b>Séance 3</b> : les saisons, une origine divine	- Connaître le mythe de Cérés, Vulcain et Perséphone - Maîtriser les équivalents dieux romains/grecs	- visionnage du documentaire Arte - questionnaire	<i>Les Grands mythes, Hadès, le roi malgré lui</i> , Arte <a href="https://www.youtube.com/watch?v=GzjXmA21jxs">https://www.youtube.com/watch?v=GzjXmA21jxs</a>
<b>Séance 4</b> : la nature, pleine de bontés pour l'homme !	- Proposer une traduction - S'interroger sur le rapport de Pline aux remèdes de son temps	traduction à trous du texte sur la taupe	Extrait Pline l'Ancien, <i>Histoire Naturelle, XXX Magie et Pharmacopée</i> , VII, (3)
<b>Séance 5</b> : Morsus, us, m. La 4 <sup>e</sup> déclinaison pour soigner les morsures	- Maîtriser la 4 <sup>e</sup> déclinaison - enrichir le vocabulaire avec des mots de la 4 <sup>e</sup>	- exercices de manipulation	- leçon et fiche d'exercices
<b>Séance 6</b> : Se soigner avec un concombre !	- Identifier la construction d'un texte latin - Proposer une traduction	Atelier de traduction	Gargilius Martialis, <i>Medicinae ex holeribus et pomis</i>
<b>Séance 7</b> : Pline l'Ancien et ses remèdes	- Observer le rapport des Romains à la médecine	- Lecture de textes de Pline affichés dans la salle - Sélection d'informations	- Extraits de Pline, <i>Histoire Naturelle, XXX Magie et Pharmacopée</i> - grille pour prise de notes
<b>Séance 8</b> : C'est grave docteur ?	- Produire et dire un texte en latin - Réinvestissement des notions de la séquence	- réalisation d'une ordonnance à destination d'un malade - mise en scène d'un RDV médical	- fiches de vocabulaire français/ latin

## Séance 1 : Quelques conseils pour cultiver son champ

1) Qui est l'auteur de ce texte et de quel ouvrage est-il extrait ?

Virgile, *Les Georgiques* : Ier siècle < γεωργός = le paysan

2) Indique le cas, le genre et le nombre des mots en gras en t'aidant de la traduction et du vocabulaire.

<p>Exercete, <b>vir</b>, <b>tauros</b>, serite <b>hordea</b>  V.m.pl Acc.m.pl Acc.N.pl  <b>campis</b> usque sub extremum <b>brumae</b>  Abl.m.pl G.f.sg  intractabilis <b>imbrem</b>. Nec non et <b>lini</b>  Acc.sg.f G.n.sg  <b>segetem</b> et Cereale <b>papaver tempus</b>  Acc.f.sg Acc.n.sg N.n.sg  <b>humo</b> tegere et jamdudum incumbere  Abl.f.sg  <b>aratris</b>, dum <b>sicca tellure</b> licet, dum  Abl.n.pl Abl. f. sg  <b>nubila</b> pendent.  N. n. pl</p>	<p><b>Hommes</b>, faites travailler <b>vos taureaux</b>, semez les  <b>orges</b> <b>dans les champs</b> jusqu'à la dernière <b>pluie</b> de  l'intraversable <b>solstice</b>. Et c'est aussi le <b>moment</b> de  recouvrir <b>de terre</b> la <b>graine</b> de <b>lin</b> et le <b>pavot</b> de  Cérès, et de vous pencher sans délai <b>sur vos charrues</b>  tant que c'est possible <b>grâce à la terre sèche</b>, tant que  les <b>nuages</b> restent en suspens.</p>
--	--

Virgile, *Georgiques*, III

### VOCABULAIRE

<p><b>aratrum</b>, i, n. : charrue  <b>bruma</b>, ae, f. : solstice d'hiver  <b>campus</b>, i, m. : champ  <b>Cerealis</b>, e, adj. : de Cérès  <b>dum</b> : pendant que, jusqu'à ...  <b>extremus</b>, a, um, adj. : dernier  <b>hordeum</b>, i, n. : orge</p>	<p><b>humus</b>, i, f. : terre, sol  <b>imber</b>, imbris, m. : pluie  <b>incubo</b>, is, ere : s'appuyer  <b>jamdudum</b> : sans délai  <b>linum</b>, i, n. : lin  <b>nubila</b>, orum, n. : nuages  <b>papaver</b>, eris, n. : pavot</p>	<p><b>seges</b>, segetis, f : moisson, grain  <b>siccus</b>, a, um, adj. : sec  <b>taurus</b>, i, m. : taureau  <b>tempus</b>, temporis, n. : temps  <b>tego</b>, is, ere : couvrir  <b>tellus</b>, uris, f. : terre, sol  <b>vir</b>, viri, m. : homme</p>
---	--	---

3) Quel champ lexical est majoritairement utilisé ? Recopie les mots qui relèvent de ce champ lexical au nominatif, puis au génitif, et indique leur genre.

4) D'après ces indications, qui peut donc être Cérès ? Quels mots français a-t-elle donnés ?

Déesse de l'agriculture, des récoltes > céréales, céréalier

**Bilan** : De nombreux auteurs latins se sont intéressés à la **nature**, comme **Virgile** dans *Les Georgiques*. Les Romains sont un **peuple de paysans** et le **cycle** de la nature est lié à des **croisances religieuses** autour de **Cérès, déesse de l'agriculture**.

### Vocabulaire à apprendre

campus, i, m. : champ  
humus, i, f. : terre, sol  
taurus, i, m. : taureau

tempus, temporis, n. : temps  
vir, viri, m. : homme

## Séance 1 : Quelques conseils pour cultiver son champ

<p>Exercete, <b>vir</b>, <b>taurus</b>, serite <b>hordeum</b>  <b>campis</b> usque sub extremum <b>brumae</b>  intractabilis <b>imbrem</b>. Nec non et <b>lini</b>  <b>segetem</b> et Cereale <b>papaver tempus</b>  <b>humus</b> tegere et jamdudum incumbere  <b>aratris</b>, dum <b>sicca tellure</b> licet, dum  <b>nubila</b> pendent.</p>	<p><b>Hommes</b>, faites travailler vos <b>taureaux</b>, semez les  <b>orges dans les champs</b> jusqu'à la dernière <b>pluie</b> de  l'intraitable <b>solstice</b>. Et c'est aussi le <b>moment</b> de  recouvrir de <b>terre</b> la <b>graine</b> de <b>lin</b> et le <b>pavot</b> de  Cérès, et de vous pencher sans délai sur vos <b>charrues</b>  tant que c'est possible <b>grâce à la terre sèche</b>, tant que  les <b>nuages</b> restent en suspens.</p>
---	---

Virgile, *Géorgiques*, III

### VOCABULAIRE

<p><b>aratrum</b>, i, n. : charrue  <b>bruma</b>, ae, f. : solstice d'hiver  <b>campus</b>, i, m. : champ  <b>Cerealis</b>, e, adj. : de Cérès  <b>dum</b> : pendant que, jusqu'à ...  <b>extremus</b>, a, um, adj. : dernier  <b>hordeum</b>, i, n. : orge</p>	<p><b>humus</b>, i, f. : terre, sol  <b>imber</b>, imbris, m. : pluie  <b>incubo</b>, is, ere : s'appuyer  <b>jamdudum</b> : sans délai  <b>linum</b>, i, n. : lin  <b>nubila</b>, orum, n. : nuages  <b>papaver</b>, eris, n. : pavot</p>	<p><b>seges</b>, segetis, f. : moisson, grain  <b>siccus</b>, a, um, adj. : sec  <b>taurus</b>, i, m. : taureau  <b>tempus</b>, temporis, n. : temps  <b>tego</b>, is, ere : couvrir  <b>tellus</b>, uris, f. : terre, sol  <b>vir</b>, viri, m. : homme</p>
---	--	--



Mosaïque du III<sup>e</sup> siècle, Musée d'archéologie de Saint-Germain-en-Laye

1) Qui est l'auteur de ce texte et de quel ouvrage est-il extrait ?

2) Indique le cas, le genre et le nombre sous les mots en gras en t'aidant de la traduction et du vocabulaire.

3) Quel champ lexical est majoritairement utilisé ? Recopie les mots qui relèvent de ce champ lexical au nominatif, puis au génitif, et indique leur genre.

4) D'après ces indications, qui peut donc être Cérès ?





### Séance 3 : les saisons, une origine divine

Arte mythologie épisode 4 à partir de 4'18 jusqu'à 19'50  
<https://www.youtube.com/watch?v=k0jEcx346uw>

#### 1) Retrouve les noms latins et grecs du documentaire.

Chez les Romains	Rôle	Chez les Grecs
Pluton	dieu des Enfers	Hadès
Proserpine	sa femme	Perséphone
Cérès	déesse de l'agriculture	Déméter
Jupiter	dieu des dieux	Zeus
Neptune	Dieu de la mer	Poséidon
Mercur	dieu messager	Hermès
Cybèle/Ops	Titanide, mère des dieux	Rhèa

#### 2) Sur quelle partie du monde Hadès/Pluton règne-t-il ? Que lui sacrifie-t-on ?

Sur le monde souterrain, le monde des morts, les enfers. On lui sacrifie des animaux noirs, toujours par deux.

#### 3) De qui Perséphone/Proserpine est-elle la fille ?

Fille de Jupiter et de Cérès

#### 4) Quel stratagème Hadès met-il en œuvre pour emmener Perséphone ?

Il sut la loi en demandant l'autorisation à Jupiter de l'épouser, celui-ci ne lui répondant pas clairement, il l'élève en la précipitant dans les enfers après s'être rendu invisible grâce à la Kunée, casque d'invisibilité.

#### 5) Quels personnages aident Déméter à retrouver sa fille disparue ?

Hécate, déesse de la fertilité, de la Lune et de la sécheresse et Hélios, dieu du Soleil.

#### 6) Quelle menace Déméter fait-elle peser sur le monde pour récupérer sa fille ?

Elle quitte l'Olympe et ne fera plus pousser les plantes, les céréales, les fruits. Famine.

#### 7) Qu'exige Hadès ? Sur quelle loi s'appuie-t-il ?

Il exige de garder son épouse Perséphone, qui a mangé 7 grains de grenade des enfers. Or, la loi dit que tout être qui aurait avalé de la nourriture des enfers y resterait.

#### 8) Quel compromis propose Rhèa/Cybèle-Ops ?

Elle suggère que Proserpine partage son temps entre la terre et les Enfers.

#### 9) Comment s'explique le cycle des saisons d'après ce mythe ?

Quand Proserpine est aux enfers, Cérès, malheureuse, ne fait rien pousser et quitte l'Olympe : c'est l'hiver. Quand elle est auprès de sa mère, le printemps revient.

#### 10) Bilan à compléter : histoire de famille...

Proserpine est la fille de Cérès et de Jupiter. Jupiter est le frère de sa mère. Il est donc son père et son oncle. Elle est à la fois la femme et la nièce de Pluton, puisqu'il est le frère de sa mère.

**1) Retrouve les noms latins et grecs du documentaire.**

Chez les Romains	Rôle	Chez les Grecs
Pluton	dieu des Enfers	
Proserpine	sa femme	
	déesse de l'agriculture	
	dieu des dieux	
Neptune		
Mercure	dieu messager	
Cybèle/Ops	Titanide, mère des dieux	

2) Sur quelle partie du monde Hadès/\_\_\_\_\_ règne-t-il ? Que lui sacrifie-t-on ?

3) De qui Perséphone/\_\_\_\_\_ est-elle la fille ?

4) Quel stratagème Hadès met-il en œuvre pour emmener Perséphone ?

5) Quels personnages aident Déméter à retrouver sa fille disparue ?

6) Quelle menace Déméter fait-elle peser sur le monde pour récupérer sa fille ?

7) Qu'exige Hadès ? Sur quelle loi s'appuie-t-il ?

8) Quel compromis propose Rhéa/\_\_\_\_\_ ?

9) Comment s'explique le cycle des saisons d'après ce mythe ?

**10) Bilan à compléter : histoire de famille...**

Proserpine est la fille de \_\_\_\_\_ et de \_\_\_\_\_. Jupiter est le \_\_\_\_\_ de sa mère. Il est donc son \_\_\_\_\_ et son \_\_\_\_\_. Elle est à la fois la \_\_\_\_\_ et la \_\_\_\_\_ de Pluton, puisqu'il est le \_\_\_\_\_ de sa mère.

## Séance 4 : La nature, pleine de bontés pour l'homme !

<p><b>Animalium</b> cunctorum <b>talpas</b> maxime mirantur tot modis a rerum <b>natura</b> damnatas, caecitate perpetus, <b>tenebris</b> etiamnum aliis defossas sepultisque similes. Nullis aequè <b>credunt</b> extis, nullum religionum capacius iudicat <b>animal</b>, ut, si quis <b>talpae cor</b> recens <b>palpitansque</b> devorent, divinationes et rerum efficiendarum eventus promittant. <b>Dente talpae vivae</b> exempto sanari dentium dolores adalligato adfirmant. Cetera ex eo animali placita eorum suis reddemus locis, nec quicquam probabilius invenietur quam muris aranei <b>morsibus</b> adversari eas.</p>	<p>De tous les <b>animaux</b>, ce sont les <b>taupes</b> qu'ils admirent le plus, elles qui sont si maltraitées <b>par la nature</b>, condamnée à une cécité perpétuelle, enfouie de plus comme dans d'autres <b>ténèbres</b> où elle est comme enterrée. Il n'est pas de viscères auxquels ils <b>croient</b> davantage, il n'est pas <b>d'animal</b> qu'ils regardent comme plus propre aux rites religieux, au point qu'à ceux qui avaleront un <b>coeur</b> de <b>taupe</b> frais et <b>palpitant</b>, ils promettent de connaître par divination le déroulement des événements futurs. Ils affirment qu'on guérit les maux de dents en attachant sur soi une dent <b>de taupe vivante</b> arrachée. Quand à leurs autres allégations touchant cet animal, nous en parlerons à leur place ; ce qu'on y rencontrera de plus vraisemblable c'est qu'elles combattent les <b>morsures</b> de musaraignes.</p>
--	--

Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, XXX *Magie et Pharmacopée*, VII, (3), Les Belles Lettres, Classiques en poche

**1) Quels sont les grands domaines auxquels peut servir l'animal dont il est question ? Justifie en citant des éléments du texte.**

**2) Complète la traduction. Attention aux cas et aux nombres des mots !**

**3) Recopie le titre de l'oeuvre et le nom de l'auteur. Te semble-t-il croire à ce qu'il affirme dans son ouvrage ? Justifie en citant le texte.**

<p><b>Animalium</b> cunctorum <b>talpas</b> maxime mirantur tot modis a rerum <b>natura</b> damnatas, caecitate perpetus, <b>tenebris</b> etiamnum aliis defossas sepultisque similes. Nullis aequè <b>credunt</b> extis, nullum religionum capacius iudicat <b>animal</b>, ut, si quis <b>talpae cor</b> recens <b>palpitansque</b> devorent, divinationes et rerum efficiendarum eventus promittant.</p> <p><b>Dente talpae vivae</b> exempto sanari dentium dolores adalligato adfirmant.</p> <p>Cetera ex eo animali placita eorum suis reddemus locis, nec quicquam probabilius invenietur quam muris aranei <b>morsibus</b> adversari eas.</p>	<p>De tous les _____, ce sont _____ qu'ils admirent le plus, elles qui sont si maltraitées _____, condamnée à une cécité perpétuelle, enfouie de plus comme dans d'autres _____ où elle est comme enterrée. Il n'est pas de viscères auxquels ils _____ davantage, il n'est pas d'_____ qu'ils regardent comme plus propre aux rites religieux, au point qu'à ceux qui avaleront un _____ de _____ frais et _____, ils promettent de connaître par divination le déroulement des événements futurs. Ils affirment qu'on guérit les maux de dents en attachant sur soi une _____ arrachée. Quand à leurs autres allégations touchant cet animal, nous en parlerons à leur place ; ce qu'on y rencontrera de plus vraisemblable c'est qu'elles combattent les _____ de musaraignes.</p>
--	---

Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, XXX *Magie et Pharmacopée*, VII, (3), Les Belles Lettres, Classiques en poche

1) Quels sont les grands domaines auxquels peut servir l'animal dont il est question ? Justifie en citant des éléments du texte.

2) Complète la traduction.

3) Recopie le titre de l'oeuvre et le nom de l'auteur. Te semble-t-il croire à ce qu'il affirme dans son ouvrage ? Justifie en citant le texte.

**Séance 5 : Morsus, us, m. La 4<sup>e</sup> déclinaison pour soigner les morsures**

masculin et féminin		Cas	neutre	
singulier	pluriel		singulier	pluriel
morsus	morsus	Nominatif	cornu	cornua
morsus	morsus	Vocatif	cornu	cornua
morsum	morsus	Accusatif	cornu	cornua
morsus	morsuum	Génitif	cornus	cornuum
morsui	morsibus	Datif	cornui	cornibus
morsu	morsibus	Ablatif	cornu	cornibus

**exercices**

1) Déclinez à tous les cas au singulier et au pluriel quercus, us, f. : le chêne et genu, us, n. : le genou

masculin et féminin		Cas	neutre	
singulier	pluriel		singulier	pluriel
		Nominatif		
		Vocatif		
		Accusatif		
		Génitif		
		Datif		
		Ablatif		

2) Cherchez les mots suivants dans le dictionnaire et recopiez ceux qui appartiennent à la 4<sup>e</sup> déclinaison avec leur génitif, leur genre et leur définition. Vous les apprendrez.

servitus, **adventus**, **exercitus**, ramus, juvenus, **manus**, **fructus**, fluvius, **monitus**, amicus, vulgus, esclavage, branche jeunesse rivière ami foule  
**anus**, **questus**, rus, **cultus**, hortus, **domus**, **metus**  
 campagne jardin

adventus, us, m. : l'arrivée    exercitus, us, m. : l'armée    manus, us, f. : main, petite troupe  
 fructus, us, m. : fruit    monitus, us, avertissement    anus, us, f. : vieille femme  
 questus, us, m. : plainte    cultus, us, m. : labourage, culture  
 domus, us, f. : maison    metus, us, m. : peur, crainte

masculin et féminin		Cas	neutre	
singulier	pluriel		singulier	pluriel
mors	mors		corn	corn
mors	mors		corn	corn
mors	mors		corn	corn
mors	mors		corn	corn
mors	mors		corn	corn
mors	mors		corn	corn

**exercices**

1) Déclinez à tous les cas au singulier et au pluriel quercus, us, f. : le chêne et genu, us, n. : le genou

masculin et féminin		Cas	neutre	
singulier	pluriel		singulier	pluriel

2) Cherchez les mots suivants dans le dictionnaire et recopiez ceux qui appartiennent à la 4<sup>e</sup> déclinaison avec leur génitif, leur genre et leur définition. Vous les apprendrez.

servitus, adventus, exercitus, ramus, juvenus, manus, fructus, fluvius, monitus, amicus, vulgus, anus, questus, rus, cultus, hortus, domus, metus

## Séance 6 : Se soigner avec un concombre !

D'après Gargilius Martialis, *Medicinae ex holeribus et pomis* (Remèdes tirés des légumes et fruits)  
IIIe siècle

**Cucumis naturae frigidae est, ventrem resoluit, stomacho accommodatus est, quibus anima linquitur**

Le concombre est d'une nature froide, il libère le ventre, il est approprié pour l'estomac,  
**quibus anima linquitur odore succurrit.**

il vient en aide par son odeur à ceux que l'âme abandonne.

**Folia ejus ex vino trita vulneribus medentur quae caninus morsus impresserit.**

Ses feuilles broyées dans du vin portent remède aux blessures qu'une morsure canine a imprimées.

**Semen ex dulci vino datum vesicae facilem praestat urinam.**

Sa graine dans du vin doux donnée à une vessie garantit une urine facile.

### VOCABULAIRE

<b>accomodatus</b> , a, um : approprié <b>anima</b> , ae, f. : âme, vie, cœur <b>caninus</b> , a, um, adj. : de chien <b>cucumis</b> , eris, m. : concombre <b>do</b> , das, are, avi, datum : donner <b>dulcis</b> , e, adj. : doux <b>ejus</b> : gén. <i>is, ea, id.</i> son, sa, ses <b>ex</b> , prép.+ abl: de, hors de, avec <b>facilis</b> , e, adj. : facile <b>folium</b> , ii, n. : feuille	<b>frigidus</b> , a, um, adj. : froid <b>impresserit</b> : aura imprimé <b>linquo</b> , is, ere : laisser, abandonner. linquitur : passif présent <b>medeor</b> , ris, eri : porter remède. <b>medentur</b> : 3 <sup>e</sup> p. pl. présent dép. <b>morsus</b> , us, m. : morsure <b>natura</b> , ae, f. : nature <b>odor</b> , odoris, m. : odeur <b>praesto</b> , as, are: fournir,garantir <b>quae</b> , pr. relatif : que	<b>quibus</b> : pronom relatif datif <b>resolvo</b> , is, ere: dénouer, libérer <b>semen</b> , inis, n.: graine, semence <b>stomachus</b> , i, m. : estomac <b>succurro</b> , is, ere : venir en aide <b>tritrus</b> , a, um, adj. : broyé, frotté <b>urina</b> , ae, f. : urine <b>venter</b> , tris, m. : ventre <b>vinus</b> , i, m. : vin <b>vesica</b> , ae, f. : vessie <b>vulnus</b> , eris, n. : blessure
---	--	---

## Atelier de traduction

D'après Gargilius Martialis, *Medicinae ex holeribus et pomis* (Remèdes tirés des légumes et des fruits), III<sup>e</sup> siècle

Cucumis naturae frigidae est,

ventrem resoluit,

stomacho accommodatus est,

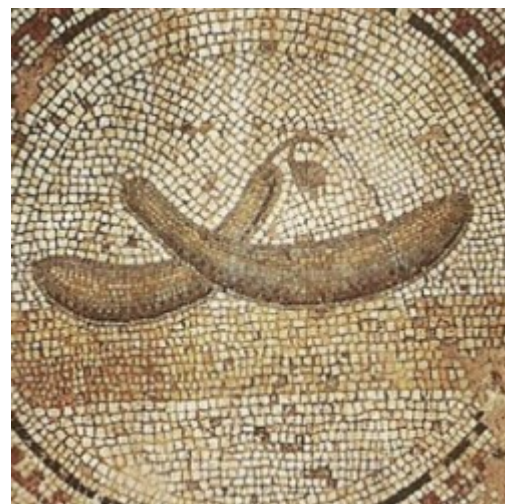
quibus anima linquitur odore succurrit.

Folia ejus ex vino trita vulneribus medentur

quae caninus morsus impresserit.

Semen ex dulci vino datum vesicae

facilem praestat urinam.



## VOCABULAIRE

<b>accomodatus</b> , a, um : approprié <b>anima</b> , ae, f. : âme, vie, cœur <b>caninus</b> , a, um, adj. : de chien <b>cucumis</b> , eris, m. : concombre <b>do</b> , das, are, avi, datum : donner <b>dulcis</b> , e, adj. : doux <b>ejus</b> : gén. <i>is, ea, id.</i> son, sa, ses <b>ex</b> , prép.+ abl: de, hors de, avec <b>facilis</b> , e, adj. : facile <b>folium</b> , ii, n. : feuille	<b>frigidus</b> , a, um, adj. : froid <b>impresserit</b> : aura imprimé <b>linquo</b> , is, ere : laisser, abandonner. linquitur : passif présent <b>medeor</b> , ris, eri : soigner. medentur : 3 <sup>e</sup> pers. pl. présent dép. <b>morsus</b> , us, m. : morsure <b>natura</b> , ae, f. : nature <b>odor</b> , odoris, m. : odeur <b>praesto</b> , as, are: fournir,garantir <b>quae</b> , pr. relatif : que	<b>quibus</b> : pronom relatif datif <b>resolvo</b> , is, ere: dénouer, libérer <b>semen</b> , inis, n.: graine, semence <b>stomachus</b> , i, m. : estomac <b>succurro</b> , is, ere : venir en aide <b>tritrus</b> , a, um, adj. : broyé, frotté <b>urina</b> , ae, f. : urine <b>venter</b> , tris, m. : ventre <b>vinus</b> , i, m. : vin <b>vesica</b> , ae, f. : vessie <b>vulnus</b> , eris, n. : blessure
---	---	---

- 1) Repérez les verbes en les soulignant en rouge. Le texte est disposé en propositions cohérentes.
- 2) Identifiez le cas, le genre et le nombre sous les noms et les adjectifs. Utilisez le code couleurs.
- 3) Traduisez.
- 4) Au propre, rendez une traduction cohérente ainsi que le texte. Les verbes seront soulignés en rouge et les cas, genres et nombres des noms et des adjectifs apparaîtront clairement, ainsi que le code couleurs.

**Séance 7 : Pline l’Ancien et ses remèdes, Histoire naturelle XXX**

**Auteur :**

**Titre :**

**Livre :**

<b>Troubles</b>	<b>Remèdes</b>
<b>Maux de dents</b>	
<b>Maux de gorge</b>	
<b>Diarrhée</b>	
<b>Fractures</b>	
<b>Pilosité</b>	

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**

**VIII**

Au reste, toujours selon le dire des mages, on guérit le mal de dents avec la cendre de la tête d'un chien mort de la rage. Cette tête doit être brûlée sans les chairs, et on injecte la cendre avec de l'huile de cyprus dans l'oreille, du côté de la douleur. On guérit le même mal en scarifiant la gencive de la dent malade avec la plus grosse dent gauche d'un chien, avec un os de l'épine d'un dragon ou d'un serpent d'eau ; ce serpent doit être mâle et blanc : on scarifie aussi la gencive avec la plus grosse dent de cet animal. Quand ce sont les dents d'en haut qui font mal, on attache au cou du malade deux dents de la mâchoire supérieure, et quand la douleur est en bas, deux dents de la mâchoire inférieure. On se frotte de sa graisse quand on va à la chasse du crocodile. On scarifie les gencives avec les os du front d'un lézard, qu'on extrait pendant la pleine lune, sans leur laisser toucher la terre.

On fait un collutoire avec les dents de chien bouillies dans du vin, jusqu'à réduction de moitié. La cendre de ces dents avec du miel est utile aux enfants dont la dentition est difficile. On en fait aussi un dentifrice. Dans les dents creuses on met de la cendre de crottes de rat, ou du foie sec de lézard. Mordre le cœur d'une couleuvre, ou le porter au cou, passe pour efficace. Il en est parmi les mages qui recommandent de manger un rat deux fois par mois, ce qui est, suivant eux, un préservatif. Les vers de terre bouillis dans de l'huile, et injectés dans l'oreille du côté dolent, donnent du soulagement. La cendre de ces vers introduite dans les dents cariées les fait tomber facilement, et, en friction, apaise la douleur des dents intactes. Il faut brûler ces vers dans un tesson. Ils sont encore utiles bouillis avec la racine de mûrier dans du vinaigre scillitique; ou emploie cette préparation en collutoire.

Le ver qu'on trouve dans l'herbes appelée bassin de Vénus, introduit dans les dents creuses, est merveilleusement, utile. Quant à la chenille du chou, elle fait tomber les dents par son contact. On fait des injections dans l'oreille avec les punaises de la mauve mêlées à l'huile rosat. Les petits grains de sable qu'on trouve dans les cornes des limaçons, introduits dans les dents creuses, enlèvent sur-le-champ la douleur. La cendre de coquilles de limaçon, avec de la myrrhe, est bonne pour les gencives, ainsi que la cendre d'un serpent brûlé avec du sel dans un pot de terre, injectée avec de l'huile rosat dans l'oreille du côté opposé; la vieille peau que les couleuvres quittent au printemps, chauffée avec de l'huile et de la résine de teda, et injectée dans l'une ou l'autre oreille : quelques-uns ajoutent de l'encens et de l'huile rosat.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**

**XI**

On traite les affections de la luette et le mal de gorge avec la fiente, séchée à l'ombre, d'agneaux qui n'ont pas encore mangé d'herbe. On guérit la luette avec du jus d'escargots percés avec une aiguille; il faut que les escargots soient suspendus à la fumée. Pour la même affection on emploie la cendre d'hirondelle avec du miel, ce qui est bon aussi pour le mal de gorge. Le lait de brebis en gargarisme soulage les affections des amygdales et de la gorge. Les mille-pattes pilés, la fiente de pigeon, soit en gargarisme avec du vin de raisin sec, soit appliquée à l'extérieur avec des figues sèches et du nitre, adoucissent les âcretés de la gorge et les fluxions. Il faut faire cuire les escargots sans les laver, en ôter seulement la terre, les piler, et les donner en boisson dans du vin de raisin sec. Quelques-uns pensent que les escargots d'Astypalée sont les plus efficaces, ainsi que la préparation détersive qu'on en tire. On adoucit encore ces affections en frottant la partie avec un grillon, ou en touchant les amygdales avec les mains qui l'ont broyé.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**  
**XIX**

On guérit la dysenterie par du bouillon de gigot de mouton cuit dans de l'eau avec de la graine de lin ; par du vieux fromage de brebis ; par du suif de mouton bouilli dans du vin astringent, ce qui est bon aussi pour l'iléus et les vieilles toux; par le stellion d'outre-mer, auquel on a ôté les intestins, la tête, les pattes et la peau, qu'on fait bouillir et qu'on mange ; par deux escargots et un oeuf, pilés avec la coquille, chauffés dans un pot neuf avec du sel et deux cyathes de vin de raisin sec, ou du suc de dattes et trois cyathes d'eau, et donnés en boisson.

On fait encore brûler les escargots, et on en administre la cendre dans du vin, avec un peu de résine. Les escargots nus dont nous avons parlé se trouvent surtout en Afrique; ils sont très bons pour la dysenterie : on en fait brûler cinq avec un demi-denier d'acacia, et on fait avaler deux cuillerées de cette cendre dans du vin de myrte ou un vin astringent quelconque, avec une égale quantité d'eau chaude. Quelques-uns emploient de cette manière tous les escargots d'Afrique; d'autres, de préférence, donnent en lavement un même nombre d'escargots d'Afrique ou gros escargots. Si le flux de ventre est considérable, ils y joignent gros comme une fève d'acacia.

Pour la dysenterie et le ténesme, on fait bouillir dans un vase d'étain avec de l'huile rosat la vieille peau laissée par les serpents, ou, si on la fait bouillir dans un vase d'autre matière, on l'administre avec un instrument d'étain. Le bouillon de poulet guérit les mêmes affections; mais le bouillon d'une vieille volaille, fortement salé, relâche le ventre. Le jabot d'une poule, grillé et donné dans de l'huile et du sel, calme les douleurs de flux céliaque; mais il faut que, préalablement, la poule et le malade se soient abstenus de nourriture. On emploie encore la fiente de pigeon grillée et en boisson. La chair de ramier, cuite dans du vinaigre, guérit la dysenterie et l'affection céliaque. Pour la dysenterie on emploie une grive rôtie avec des baies de myrte; un merle; du miel dans lequel les abeilles sont mortes, bouilli.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**  
**XL**

Pour les fractures des membres on a en particulier la cendre de cuisses de mouton, qui est plus efficace avec de la cire. On fait un pareil remède avec des mâchoires de mouton brûlées ensemble, de la corne de cerf, et de la cire fondue dans de l'huile rosat. La cervelle de chien étendue sur un linge, avec de la laine qu'on met par-dessus et qu'on arrose de temps en temps, consolide en quatorze jours environ les fractures des os; la consolidation est aussi prompte avec la cendre de rats des champs incorporée dans du miel, ou avec celle de vers de terre, laquelle fait même sortir les esquilles.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**  
**XLVI**

Le sang de chauve-souris a une vertu dépilatoire ; mais, appliqué sur la joue des enfants, il n'est pas suffisamment efficace, si l'on n'applique ensuite du vert-de-gris ou de la graine de ciguë : de cette façon, ou bien on détruit complètement les poils, ou bien ils ne sont jamais que du duvet. On pense obtenir le même résultat avec la cervelle de chauve-souris. La cervelle est de deux sortes, rouge et blanche. Quelques-uns mêlent ensemble le sang et le foie de ce même animal. D'autres font consommer une vipère dans trois hémines d'huile, la désossent, et s'en servent en guise d'épilatoire, arrachant préalablement les poils qu'ils veulent empêcher de renaître.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**

**VIII**

Au reste, toujours selon le dire des mages, on guérit le mal de dents avec la cendre de la tête d'un chien mort de la rage. Cette tête doit être brûlée sans les chairs, et on injecte la cendre avec de l'huile de cyprus dans l'oreille, du côté de la douleur. On guérit le même mal en scarifiant la gencive de la dent malade avec la plus grosse dent gauche d'un chien, avec un os de l'épine d'un dragon ou d'un serpent d'eau ; ce serpent doit être mâle et blanc : on scarifie aussi la gencive avec la plus grosse dent de cet animal. Quand ce sont les dents d'en haut qui font mal, on attache au cou du malade deux dents de la mâchoire supérieure, et quand la douleur est en bas, deux dents de la mâchoire inférieure. On se frotte de sa graisse quand on va à la chasse du crocodile. On scarifie les gencives avec les os du front d'un lézard, qu'on extrait pendant la pleine lune, sans leur laisser toucher la terre.

On fait un collutoire avec les dents de chien bouillies dans du vin, jusqu'à réduction de moitié. La cendre de ces dents avec du miel est utile aux enfants dont la dentition est difficile. On en fait aussi un dentifrice. Dans les dents creuses on met de la cendre de crottes de rat, ou du foie sec de lézard. Mordre le cœur d'une couleuvre, ou le porter au cou, passe pour efficace. Il en est parmi les mages qui recommandent de manger un rat deux fois par mois, ce qui est, suivant eux, un préservatif. Les vers de terre bouillis dans de l'huile, et injectés dans l'oreille du côté dolent, donnent du soulagement. La cendre de ces vers introduite dans les dents cariées les fait tomber facilement, et, en friction, apaise la douleur des dents intactes. Il faut brûler ces vers dans un tesson. Ils sont encore utiles bouillis avec la racine de mûrier dans du vinaigre scillitique; ou emploie cette préparation en collutoire.

Le ver qu'on trouve dans l'herbes appelée bassin de Vénus, introduit dans les dents creuses, est merveilleusement, utile. Quant à la chenille du chou, elle fait tomber les dents par son contact. On fait des injections dans l'oreille avec les punaises de la mauve mêlées à l'huile rosat. Les petits grains de sable qu'on trouve dans les cornes des limaçons, introduits dans les dents creuses, enlèvent sur-le-champ la douleur. La cendre de coquilles de limaçon, avec de la myrrhe, est bonne pour les gencives, ainsi que la cendre d'un serpent brûlé avec du sel dans un pot de terre, injectée avec de l'huile rosat dans l'oreille du côté opposé; la vieille peau que les couleuvres quittent au printemps, chauffée avec de l'huile et de la résine de teda, et injectée dans l'une ou l'autre oreille : quelques-uns ajoutent de l'encens et de l'huile rosat.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**

**XI**

On traite les affections de la luette et le mal de gorge avec la fiente, séchée à l'ombre, d'agneaux qui n'ont pas encore mangé d'herbe. On guérit la luette avec du jus d'escargots percés avec une aiguille; il faut que les escargots soient suspendus à la fumée. Pour la même affection on emploie la cendre d'hirondelle avec du miel, ce qui est bon aussi pour le mal de gorge. Le lait de brebis en gargarisme soulage les affections des amygdales et de la gorge. Les mille-pattes pilés, la fiente de pigeon, soit en gargarisme avec du vin de raisin sec, soit appliquée à l'extérieur avec des figues sèches et du nitre, adoucissent les âcretés de la gorge et les fluxions. Il faut faire cuire les escargots sans les laver, en ôter seulement la terre, les piler, et les donner en boisson dans du vin de raisin sec. Quelques-uns pensent que les escargots d'Astypalée sont les plus efficaces, ainsi que la préparation détersive qu'on en tire. On adoucit encore ces affections en frottant la partie avec un grillon, ou en touchant les amygdales avec les mains qui l'ont broyé.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**  
**XIX**

On guérit la dysenterie par du bouillon de gigot de mouton cuit dans de l'eau avec de la graine de lin ; par du vieux fromage de brebis ; par du suif de mouton bouilli dans du vin astringent, ce qui est bon aussi pour l'iléus et les vieilles toux; par le stellion d'outre-mer, auquel on a ôté les intestins, la tête, les pattes et la peau, qu'on fait bouillir et qu'on mange ; par deux escargots et un oeuf, pilés avec la coquille, chauffés dans un pot neuf avec du sel et deux cyathes de vin de raisin sec, ou du suc de dattes et trois cyathes d'eau, et donnés en boisson.

On fait encore brûler les escargots, et on en administre la cendre dans du vin, avec un peu de résine. Les escargots nus dont nous avons parlé se trouvent surtout en Afrique; ils sont très bons pour la dysenterie : on en fait brûler cinq avec un demi-denier d'acacia, et on fait avaler deux cuillerées de cette cendre dans du vin de myrte ou un vin astringent quelconque, avec une égale quantité d'eau chaude. Quelques-uns emploient de cette manière tous les escargots d'Afrique; d'autres, de préférence, donnent en lavement un même nombre d'escargots d'Afrique ou gros escargots. Si le flux de ventre est considérable, ils y joignent gros comme une fève d'acacia.

Pour la dysenterie et le ténesme, on fait bouillir dans un vase d'étain avec de l'huile rosat la vieille peau laissée par les serpents, ou, si on la fait bouillir dans un vase d'autre matière, on l'administre avec un instrument d'étain. Le bouillon de poulet guérit les mêmes affections; mais le bouillon d'une vieille volaille, fortement salé, relâche le ventre. Le jabot d'une poule, grillé et donné dans de l'huile et du sel, calme les douleurs de flux céliaque; mais il faut que, préalablement, la poule et le malade se soient abstenus de nourriture. On emploie encore la fiente de pigeon grillée et en boisson. La chair de ramier, cuite dans du vinaigre, guérit la dysenterie et l'affection céliaque. Pour la dysenterie on emploie une grive rôtie avec des baies de myrte; un merle; du miel dans lequel les abeilles sont mortes, bouilli.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**  
**XL**

Pour les fractures des membres on a en particulier la cendre de cuisses de mouton, qui est plus efficace avec de la cire. On fait un pareil remède avec des mâchoires de mouton brûlées ensemble, de la corne de cerf, et de la cire fondue dans de l'huile rosat. La cervelle de chien étendue sur un linge, avec de la laine qu'on met par-dessus et qu'on arrose de temps en temps, consolide en quatorze jours environ les fractures des os; la consolidation est aussi prompte avec la cendre de rats des champs incorporée dans du miel, ou avec celle de vers de terre, laquelle fait même sortir les esquilles.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**  
**XLVI**

Le sang de chauve-souris a une vertu dépilatoire ; mais, appliqué sur la joue des enfants, il n'est pas suffisamment efficace, si l'on n'applique ensuite du vert-de-gris ou de la graine de ciguë : de cette façon, ou bien on détruit complètement les poils, ou bien ils ne sont jamais que du duvet. On pense obtenir le même résultat avec la cervelle de chauve-souris. La cervelle est de deux sortes, rouge et blanche. Quelques-uns mêlent ensemble le sang et le foie de ce même animal. D'autres font consommer une vipère dans trois hémines d'huile, la désossent, et s'en servent en guise d'épilatoire, arrachant préalablement les poils qu'ils veulent empêcher de renaître.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**

**VIII**

Au reste, toujours selon le dire des mages, on guérit le mal de dents avec la cendre de la tête d'un chien mort de la rage. Cette tête doit être brûlée sans les chairs, et on injecte la cendre avec de l'huile de cyprus dans l'oreille, du côté de la douleur. On guérit le même mal en scarifiant la gencive de la dent malade avec la plus grosse dent gauche d'un chien, avec un os de l'épine d'un dragon ou d'un serpent d'eau ; ce serpent doit être mâle et blanc : on scarifie aussi la gencive avec la plus grosse dent de cet animal. Quand ce sont les dents d'en haut qui font mal, on attache au cou du malade deux dents de la mâchoire supérieure, et quand la douleur est en bas, deux dents de la mâchoire inférieure. On se frotte de sa graisse quand on va à la chasse du crocodile. On scarifie les gencives avec les os du front d'un lézard, qu'on extrait pendant la pleine lune, sans leur laisser toucher la terre.

On fait un collutoire avec les dents de chien bouillies dans du vin, jusqu'à réduction de moitié. La cendre de ces dents avec du miel est utile aux enfants dont la dentition est difficile. On en fait aussi un dentifrice. Dans les dents creuses on met de la cendre de crottes de rat, ou du foie sec de lézard. Mordre le cœur d'une couleuvre, ou le porter au cou, passe pour efficace. Il en est parmi les mages qui recommandent de manger un rat deux fois par mois, ce qui est, suivant eux, un préservatif. Les vers de terre bouillis dans de l'huile, et injectés dans l'oreille du côté dolent, donnent du soulagement. La cendre de ces vers introduite dans les dents cariées les fait tomber facilement, et, en friction, apaise la douleur des dents intactes. Il faut brûler ces vers dans un tesson. Ils sont encore utiles bouillis avec la racine de mûrier dans du vinaigre scillitique; ou emploie cette préparation en collutoire.

Le ver qu'on trouve dans l'herbes appelée bassin de Vénus, introduit dans les dents creuses, est merveilleusement, utile. Quant à la chenille du chou, elle fait tomber les dents par son contact. On fait des injections dans l'oreille avec les punaises de la mauve mêlées à l'huile rosat. Les petits grains de sable qu'on trouve dans les cornes des limaçons, introduits dans les dents creuses, enlèvent sur-le-champ la douleur. La cendre de coquilles de limaçon, avec de la myrrhe, est bonne pour les gencives, ainsi que la cendre d'un serpent brûlé avec du sel dans un pot de terre, injectée avec de l'huile rosat dans l'oreille du côté opposé; la vieille peau que les couleuvres quittent au printemps, chauffée avec de l'huile et de la résine de teda, et injectée dans l'une ou l'autre oreille : quelques-uns ajoutent de l'encens et de l'huile rosat.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**

**XI**

On traite les affections de la luette et le mal de gorge avec la fiente, séchée à l'ombre, d'agneaux qui n'ont pas encore mangé d'herbe. On guérit la luette avec du jus d'escargots percés avec une aiguille; il faut que les escargots soient suspendus à la fumée. Pour la même affection on emploie la cendre d'hirondelle avec du miel, ce qui est bon aussi pour le mal de gorge. Le lait de brebis en gargarisme soulage les affections des amygdales et de la gorge. Les mille-pattes pilés, la fiente de pigeon, soit en gargarisme avec du vin de raisin sec, soit appliquée à l'extérieur avec des figues sèches et du nitre, adoucissent les âcretés de la gorge et les fluxions. Il faut faire cuire les escargots sans les laver, en ôter seulement la terre, les piler, et les donner en boisson dans du vin de raisin sec. Quelques-uns pensent que les escargots d'Astypalée sont les plus efficaces, ainsi que la préparation détersive qu'on en tire. On adoucit encore ces affections en frottant la partie avec un grillon, ou en touchant les amygdales avec les mains qui l'ont broyé.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**  
**XIX**

On guérit la dysenterie par du bouillon de gigot de mouton cuit dans de l'eau avec de la graine de lin ; par du vieux fromage de brebis ; par du suif de mouton bouilli dans du vin astringent, ce qui est bon aussi pour l'iléus et les vieilles toux; par le stellion d'outre-mer, auquel on a ôté les intestins, la tête, les pattes et la peau, qu'on fait bouillir et qu'on mange ; par deux escargots et un oeuf, pilés avec la coquille, chauffés dans un pot neuf avec du sel et deux cyathes de vin de raisin sec, ou du suc de dattes et trois cyathes d'eau, et donnés en boisson.

On fait encore brûler les escargots, et on en administre la cendre dans du vin, avec un peu de résine. Les escargots nus dont nous avons parlé se trouvent surtout en Afrique; ils sont très bons pour la dysenterie : on en fait brûler cinq avec un demi-denier d'acacia, et on fait avaler deux cuillerées de cette cendre dans du vin de myrte ou un vin astringent quelconque, avec une égale quantité d'eau chaude. Quelques-uns emploient de cette manière tous les escargots d'Afrique; d'autres, de préférence, donnent en lavement un même nombre d'escargots d'Afrique ou gros escargots. Si le flux de ventre est considérable, ils y joignent gros comme une fève d'acacia.

Pour la dysenterie et le ténesme, on fait bouillir dans un vase d'étain avec de l'huile rosat la vieille peau laissée par les serpents, ou, si on la fait bouillir dans un vase d'autre matière, on l'administre avec un instrument d'étain. Le bouillon de poulet guérit les mêmes affections; mais le bouillon d'une vieille volaille, fortement salé, relâche le ventre. Le jabot d'une poule, grillé et donné dans de l'huile et du sel, calme les douleurs de flux céliaque; mais il faut que, préalablement, la poule et le malade se soient abstenus de nourriture. On emploie encore la fiente de pigeon grillée et en boisson. La chair de ramier, cuite dans du vinaigre, guérit la dysenterie et l'affection céliaque. Pour la dysenterie on emploie une grive rôtie avec des baies de myrte; un merle; du miel dans lequel les abeilles sont mortes, bouilli.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**  
**XL**

Pour les fractures des membres on a en particulier la cendre de cuisses de mouton, qui est plus efficace avec de la cire. On fait un pareil remède avec des mâchoires de mouton brûlées ensemble, de la corne de cerf, et de la cire fondue dans de l'huile rosat. La cervelle de chien étendue sur un linge, avec de la laine qu'on met par-dessus et qu'on arrose de temps en temps, consolide en quatorze jours environ les fractures des os; la consolidation est aussi prompte avec la cendre de rats des champs incorporée dans du miel, ou avec celle de vers de terre, laquelle fait même sortir les esquilles.

**Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXX, Magie et pharmacopée**  
**XLVI**

Le sang de chauve-souris a une vertu dépilatoire ; mais, appliqué sur la joue des enfants, il n'est pas suffisamment efficace, si l'on n'applique ensuite du vert-de-gris ou de la graine de ciguë : de cette façon, ou bien on détruit complètement les poils, ou bien ils ne sont jamais que du duvet. On pense obtenir le même résultat avec la cervelle de chauve-souris. La cervelle est de deux sortes, rouge et blanche. Quelques-uns mêlent ensemble le sang et le foie de ce même animal. D'autres font consommer une vipère dans trois hémines d'huile, la désossent, et s'en servent en guise d'épilatoire, arrachant préalablement les poils qu'ils veulent empêcher de renaître.